

## L'hospitalité est de retour

Si les migrations existent depuis le début de l'humanité, il apparaît que « les origines géographiques et la nature des flux migratoires internationaux ont connu de profondes modifications au cours des dernières années<sup>1</sup> ». Le nombre de camps surpeuplés de réfugiés fuyant la guerre, la misère, la famine et les catastrophes écologiques ne cesse d'augmenter un peu partout sur la planète. Bien que le plus grand nombre de ces réfugiés ou déplacés reste dans les pays du sud, le nombre de ceux qui déferlent aux portes des pays du Nord connaît de nos jours une croissance sans précédent. Il n'est donc pas étonnant qu'on affirme que nous sommes dans une crise migratoire ou encore une crise des frontières comme le souligne Tandonnet<sup>2</sup>.

Selon le Rapport du Secrétaire général de l'ONU, « le nombre de migrants internationaux — autrement dit, de personnes qui vivent dans un pays autre que celui où elles sont nées — a atteint 244 millions en 2015, ce qui représente une augmentation de 71 millions, ou 41 %, par rapport à l'année 2000. [...] Dans le même temps, le monde connaît actuellement le taux de déplacements forcés le plus élevé depuis des décennies. Aujourd'hui, plus de 40 millions de personnes sont déplacées dans leur propre pays, tandis que le nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile dépasse désormais 24 millions<sup>3</sup> ».

Ces chiffres impressionnants sont accompagnés par des images tout aussi saisissantes de bateaux à la dérive, qui sombrent dans la mer en y déversant leurs cargaisons humaines quand ils ne sont pas secourus *in extremis* par des garde-côtes ou des pêcheurs. Au même moment, l'opinion publique est happée par des images et des témoignages choquants d'immigrants en transit vendus aux enchères comme esclaves en Libye, alors que d'autres sont entassés derrière des barbelés qui bloquent l'accès aux frontières sud des pays de l'Union Européenne.

Autant de chiffres et d'images qui permettent de comprendre ce retour en force des questionnements à propos de l'hospitalité au moment où dans les faits on a de plus en plus le sentiment d'assister à « la fin de l'hospitalité<sup>4</sup> ». La question de l'hospitalité est en effet redevenue l'une des problématiques les plus importantes de l'éthique contemporaine, comme en témoigne le nombre de monographies ou de revues qui y ont été consacrées ces dix dernières années<sup>5</sup>. Les travaux récents reviennent sur des notions comme la solidarité, la générosité, la responsabilité, la justice, la vulnérabilité, l'étranger, la frontière, l'asile, l'accueil des migrants, qui

---

<sup>1</sup> Lalou, R. (1996). « Les migrations internationales en Afrique de l'Ouest face à la crise », Les Études du CEPED, 13.

<sup>2</sup> Tandonnet, M. (2007). *Géopolitique des migrations: la crise des frontières*, Ellipses.

<sup>3</sup> Nations Unies (2016), *Migrations internationales et développement*, Rapport du Secrétaire général, A/71/296.

<sup>4</sup> Voir G. Le Blanc et F. Brugère (2017), *La fin de l'hospitalité*, Paris, Flammarion.

<sup>5</sup> Pour n'en citer quelques-uns : J. Kelen (2017), *Le sens de l'hospitalité*, Paris, Guy Trédanier Éditeur; X. Dijon (2016), *Les réfugiés*, Namur, éditions jésuites (Fidélité), coll. « Que penser de ? »; L. Vigneault, B. Navarro Pardinias, S. Cloutier et D. Desroches (dir.) (2015). *Le temps de l'hospitalité. Réception de l'œuvre de Daniel Innerarity*, Québec, Presses de l'Université Laval; dossier « Penser l'ouverture des frontières » dans la revue *Éthique publique*, 17 (1), 2015; Mourad Ali-Khodja (dir.) (2015). *L'étranger au prisme des cultures*, Québec, Presses de l'Université Laval.

ont traversé l'ensemble de l'histoire des sciences humaines depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, mais qui sont réexaminées à nouveaux frais en rapport avec les enjeux contemporains.

Ce dossier se situe dans la continuité de ces réflexions qu'il vise à prolonger en traitant, dans une perspective interdisciplinaire, les enjeux éthiques de l'asile et de l'hospitalité face aux phénomènes migratoires contemporains. Les auteurs y abordent les questions comme la gestion des « indésirables » (le réfugié, le demandeur d'asile, l'immigrant clandestin) dans les sociétés contemporaines, la distinction entre réfugiés et migrants (qui soulève à la fois des difficultés conceptuelles et normatives), l'antinomie entre le principe politique de la souveraineté et le principe normatif (éthique et juridique) de l'hospitalité ou entre la *Loi* de l'hospitalité et les *lois* de l'hospitalité, l'ambivalence de l'hospitalité (qui renferme aussi bien l'idée de l'accueil d'un étranger dans une demeure par le maître des lieux – *hospes* - que celle de l'hostilité - *hostis*), les implications éthiques liées aux multiples visages de l'étranger entre le voyageur, l'hôte et le fuyard. Le dossier comprend aussi une étude « ethnophilosophique » de l'hospitalité basée sur une enquête « ethnographique » effectuée auprès de trois peuples du Cameroun sur le rapport entre la perception de l'étranger et le devoir de l'hospitalité.

Ernest-Marie Mbonda  
Université catholique d'Afrique centrale

Jeanne-Marie Rugira  
Université du Québec à Rimouski